

L'affaire Dreyfus et Zola

Alfred Dreyfus :

Alfred Dreyfus est un officier français victime, en 1894, d'une erreur judiciaire qui est à l'origine d'une crise majeure de la 3^{ème} république. Elle dure de 1894 à 1906. Durant ses années de troubles la France fut divisée en 2 partis : les Dreyfusards et les antidreyfusards.

Il est le benjamin des neuf enfants de Raphaël Dreyfus , et de Jeannette Libmann-Weill. Né en Alsace le 9 octobre 1859 et mort à Paris le 12 juillet 1935 et de confession juive, il passe son enfance dans la maison familiale rue du Sauvage. Il épouse Lucie Hadamard issue d'une famille aisée de diamantaires. Ils ont deux enfants, Pierre et Jeanne.

Le procès de 1894 :

La condamnation fin 1894 du capitaine Dreyfus pour avoir prétendument livré des documents secrets français à l'Empire allemand était une erreur voire un complot. Le 15 octobre 1894, il est arrêté et incarcéré à la prison du Cherche-Midi. Il passe en conseil de guerre à Paris le 19 décembre 1894 et Dreyfus est condamné le 22 décembre à l'unanimité pour trahison, et à la déportation perpétuelle dans une enceinte fortifiée, c'est-à-dire au bagne en Guyane.

L'affaire Dreyfus :

Le 21 janvier 1896, le lieutenant-colonel Georges Picquart, devenu chef du service de renseignements (SR) en juillet 1895, constate en mars 1896 que le vrai traître avait été le commandant Ferdinand

Walsin Esterhazy. L'état-major refuse pourtant de revenir sur son jugement.

Liens avec Emile zola :

L'affaire Dreyfus naît à ce moment-là, faisant suite à l'acquittement du véritable traître, Ferdinand Walsin Esterhazy, au moment où Émile Zola publie « J'accuse...! » dans L'Aurore du 13 janvier 1898.